

ALLOCATION DE THESE

Sujet : Soutenabilité des systèmes de protection sociale dans une économie vieillissante

Durée : 3 ans

Direction:

X. Fairise
Professeur d'Économie
GAINS-TEPP (FR-CNRS 2042), Le Mans Université
Institut du Risque et de l'Assurance du Mans

F. Langot
Professeur d'Économie
Membre Senior de l'Institut Universitaire de France
GAINS-TEPP (FR-CNRS 2042), Le Mans Université
Institut du Risque et de l'Assurance du Mans

L'avenir du système de sécurité sociale (retraites, santé, dépendance) et l'émergence de nouveaux risques pour les individus (santé, revenus, polarisation de l'emploi, ...) sont des traits communs à la plupart des pays développés. Dans un contexte de vieillissement de la population et d'inégalités des individus face à ces différents risques, le système de sécurité sociale fait face à une hausse des coûts et des incertitudes concernant la croissance économique (possibilité d'une stagnation séculaire, incertitude sur les ressources énergétiques disponibles et donc la pérennité de la croissance). Il y a une demande croissante d'assurance (publique et/ou privée) potentiellement très coûteuse et une divergence avec le taux de croissance de l'économie.

L'objectif de ce projet de recherche est de fournir une analyse théorique et quantitative des conséquences des risques de santé, de la dépendance et du vieillissement dans un contexte économique de plus en plus incertain et de proposer des mesures permettant d'assurer la soutenabilité et la pérennité du système de protection sociale.

Objectif scientifique de la thèse :

Le programme de recherche part de plusieurs considérations.

1) L'allongement de la durée de vie et l'évolution démographique, qui induit le vieillissement de la population. C'est un défi important, car de petites variations des évolutions démographiques peuvent affecter de manière significative la soutenabilité du système de protection sociale (chômage, retraite, santé). La question de la dépendance et de sa prise en charge est également en plein développement.

2) Un environnement caractérisé par de nouveaux risques. Des changements structurels du marché du travail comme la polarisation des emplois sont désormais bien documentés. On observe le développement des emplois « abstraits » et des emplois « manuels » (aux extrémités de la distribution des salaires) et la diminution des emplois « routiniers » (au centre de la distribution). Il en résulte une hétérogénéité importante des individus dans leurs trajectoires de carrière et dans leur choix d'épargne. Il en va de même pour l'exposition aux différents risques de santé et de longévité, qui conditionnent le temps passé en emploi, à la retraite ou en dépendance.

3) Une modélisation des décisions en univers incertain et le risque de modèle. Les agents doivent prendre des décisions dans un contexte où les sources d'incertitude sont nombreuses et le modèle mal spécifié.

La thèse devra apporter des éclairages nouveaux concernant la soutenabilité du système de protection sociale (chômage, retraites, assurance maladie, dépendance) et son financement, en accordant une attention particulière à l'analyse des décisions individuelles hétérogènes d'offre de travail ou en matière de retraite, de soins médicaux, d'épargne et d'assurance.

Programme de travail :

Objectifs généraux :

- Faire le point sur les systèmes existants de protections sociale (France, ou comparaison sur plusieurs pays).

- Référencer les nouveaux risques en s'appuyant sur des données microéconomiques. De même pour la richesse et le patrimoine des individus.
- Faire apparaître les fragilités des systèmes existants de protections sociales et proposer des politiques ou des mesures pour y remédier. Pour cela, on aura recours à des modèles à agents hétérogènes. Ces modèles seront calibrés ou si possible estimés sur données microéconomiques.

Le (la) doctorant(e) devra acquérir et utiliser les développements récents de la théorie de la décision, les modèles mathématiques du contrôle stochastique ainsi que les méthodes numériques et économétriques adéquates. Un gros investissement dans la littérature des modèles dynamiques avec agents hétérogènes sera donc nécessaire tout au long des trois années.

Le (la) doctorant(e) devra produire au moins trois articles dans des revues internationales à comité de lecture.

Références bibliographiques

Kaplan, G., Moll, B., and Violante, G. «Monetary Policy According to HANK», Mimeo, 2017.

Carvalho, C., Ferrero, A. and Nechio, F. «Demographics and Real Interest Rates: Inspecting the Mechanism», FEDERAL RESERVE BANK OF SAN FRANCISCO WORKING PAPER SERIES, Working Paper 2016-05.

Carvalho, C. and Ferrero, A. «Monetary Policy and the Demographic Transition», Mimeo, 2012.

De Nardi, M., Imrohoroglu, S., and Sargent, T., « Project US Demographics and Social Security », Review of Economic Dynamics, 1999.

Achdou, Y., Han, J., Lasry, J_M., Lions, J-M.,and Moll,B. « Income and Wealth Distribution in Macroeconomics: A Continuous-Time Approach, » NBER Working Papers 23732, National Bureau of Economic Research, Inc, 2017

Equipe d'accueil et environnement de travail

La stratégie scientifique du laboratoire d'Économie GAINS s'appuie sur 2 axes : l'évaluation des politiques publiques d'emploi d'une part, le risque, la décision en incertain, l'assurance et la protection sociale d'autre part.

Axe 1 : Évaluation des politiques publiques d'emploi

L'objectif de cet axe est le développement de nouveaux outils théoriques et quantitatifs pour contribuer au débat sur l'efficacité des politiques publiques, et plus particulièrement celles ayant des objectifs d'emploi. Sont plus spécifiquement visées : l'évaluation des réformes des institutions du marché du travail, de la fiscalité ou de la formation. Ces recherches répondent aux demandes des pouvoirs publics et sont ancrées dans des problématiques faisant débat, tant au niveau théorique, qu'au niveau appliqué.

Axe 2 : Risque, décision en incertain, assurance et protection sociale

L'objectif de cet axe est d'étudier les comportements des agents économiques dans un environnement incertain. Deux dimensions sont privilégiées : la perception et la couverture des risques d'une part, la gestion des risques professionnels d'autre part. Ces recherches répondent à une demande sociale forte autour des systèmes de protection sociale, comme la retraite, l'assurance santé ou l'assurance chômage. La problématique des risques (de différentes natures) et de leur gestion occupent une place croissante dans les économies contemporaines.

Dans une perspective de structuration « Recherche-Formation-Innovation », les économistes, mathématiciens et juristes de l'université du Mans ont créé l'Institut du Risque et de l'Assurance (IRA) en 2013. Cette création s'inscrit dans le prolongement de la politique scientifique mise en œuvre par le laboratoire. Il comprend un volet "formations" visant à accroître la visibilité et l'attractivité des formations de l'Université du Mans dans le domaine de l'assurance et adossés aux travaux de l'équipe. L'IRA comprend également un volet "recherche" qui vise à promouvoir le développement de recherches dans le domaine du risque et de l'assurance. Enfin, le volet "innovation" intègre les partenariats avec le secteur de l'assurance (groupe COVEA, et particulièrement les Mutuelles du Mans Assurance, MMA), ayant permis d'être labellisé parmi les 5 « pôles d'excellences » français par la Fédération Française de l'Assurance (FFA) en 2014.

La problématique du risque occupe une place croissante dans les sociétés contemporaines. La contribution des économistes du GAINS se décline sur plusieurs objets : identifier et mesurer les risques, et plus particulièrement ceux liés à l'emploi ; concevoir des instruments de couverture ; contribuer au débat assurance privée versus assurance publique ; évaluer les politiques publiques d'assurance et la soutenabilité de leur financement.

Ces objectifs scientifiques prolongent ceux portés par les axes de recherches de l'unité et jouent un rôle fédérateur (politiques publiques et risque). Leur mise en œuvre s'appuie sur les travaux et compétences développés dans les 2 axes. Les économistes du GAINS sont spécialisés en modélisation et méthodes quantitatives (économétrie et simulations numériques). La maîtrise de ces méthodes et le développement de travaux dans le domaine du risque les conduisent à poursuivre une collaboration scientifique renforcée avec les mathématiciens du Laboratoire Manceau de Mathématiques (LMM). Enfin, il s'inscrit également dans les thématiques du réseau « Economie Internationale de la Longévité » de la chaire « Transition Démographique, Transition Economique » (Fondation du Risque - Institut Louis Bachelier) dont le GAINS fait partie depuis 2017.

Candidature

Le dossier de candidature comprendra :

un CV,

le descriptif des matières suivies en MASTER,

les notes de MASTER,

le mémoire et les projets de MASTER,

des lettres de recommandation.

Pour toute information complémentaire : dir-gains@univ-lemans.fr.

Date limite de dépôt des candidatures : **01 juin 2021**

Suite à l'examen des candidatures par le comité de sélection, les candidats pré-sélectionnés seront auditionnés en juin en visioconférence ou en présentiel au Mans si les conditions sanitaires le permettent.